

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 1907.

Budget du Corps de la Gendarmerie pour l'exercice 1908 (1).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA SECTION CENTRALE (2), PAR M. TERWANGNE (Gustave).

MESSIEURS.

Le budget du corps de gendarmerie pour 1908 s'élève	
..... fr.	8,850,730.38
Les crédits alloués pour 1907 s'élevaient à	9,051,430.38
Soit une diminution de	200,699.97
Les dépenses ordinaires pour 1908 s'élèvent à	7,983,350.38
Elles s'élevaient en 1907 à	7,518,250.38
Soit une augmentation de	465,100.03
Les dépenses extraordinaires pour 1908 s'élèvent à	867,380 »
Elles s'élevaient en 1907 à	1,533,180 »
Soit une diminution de	665,800 »

DÉPENSES ORDINAIRES.

Les fr. 465,100.03 d'augmentation pour les dépenses ordinaires sont demandés en vue de faire face :

- 1° A l'accroissement du nombre des brigades ;
- 2° Aux indemnités à accorder aux gendarmes à pied, qui seront pourvus de bicyclettes en 1908 ;
- 3° A la revision des traitements des officiers subalternes afin de les mettre sur un pied d'égalité avec leurs collègues de l'armée ;

(1) Budget, n° 4^{XII}.

(2) La section centrale, présidée par M. Nerinx, était composée de MM. de Maere d'Aelterijcke, Heylen, Fossion, Gielen, Augusteyns, Terwangne (Gustave).

4° Aux améliorations de position proposées en faveur des sous-officiers, brigadiers et gendarmes.

DÉPENSES EXCEPTIONNELLES.

Le crédit de 867,380 francs demandé pour les dépenses exceptionnelles se décompose comme suit :

1. Amélioration du casernement (bâtiments, mobilier). fr.	800,000	»
2. Frais d'équipement et d'armement des hommes nom-		
més aux emplois nouvellement créés	24,030	»
3. Acquisition d'objets de couchage pour les hommes		
nommés aux emplois nouvellement créés.	13,350	»
4. Reprise par l'État du service de couchage dans la pro-		
vince de Liège	30,000	»

	Oui.	Non.	Abstentions.
Le Budget a recueilli dans la 1 ^{re} section,	10	6	1
2 ^e —	10	»	2
3 ^e —	6	4	3
4 ^e —	L'unanimité moins 1 voix,		
5 ^e —	6	8	»
6 ^e —	6	2	»

La section centrale a décidé de poser au Gouvernement certaines questions auxquelles M. le Ministre de la Guerre a répondu comme suit :

QUESTION.

N'entre-t-il pas dans les intentions de Monsieur le Ministre de réduire encore la dot matrimoniale ?

RÉPONSE.

Déjà lors de la discussion du budget de la gendarmerie pour l'exercice 1907, la section centrale avait demandé s'il n'y avait pas lieu de faciliter le mariage des gendarmes en diminuant notablement le chiffre de la dot exigée.

Il fut répondu :

« La dot exigée en vue du mariage des militaires du corps de la gendarmerie, fixée au début à 6,000 francs, a été abaissée à 3,000 francs et même à 2,000 francs dans des cas spéciaux.

» Il ne semble pas possible de la réduire davantage sans compromettre le bon recrutement de la gendarmerie.

» Il importe, en effet, pour sauvegarder le prestige des membres de ce corps d'élite, que ceux-ci choisissent leur compagne dans un milieu qui offre toutes les garanties de bonne éducation et d'honorabilité.

» D'ailleurs, le département de la Guerre examine toujours les demandes qui lui sont soumises avec une grande bienveillance. C'est ainsi qu'il y a

» actuellement 62 p. c. de gendarmes mariés, alors qu'il y a dix ans, il n'y » en avait que 42 p. c. »

La bienveillance du département de la Guerre à cet égard a été telle que du mois d'août 1899 au mois de février 1906, 990 mariages ont été autorisés sur un total de 1,110 demandes et que, du 1^{er} février 1906 au 1^{er} novembre 1907, 268 mariages ont été autorisés sur 295 demandes.

Enfin, la règle générale subit encore des tempéraments en ce qui concerne les filles des fonctionnaires ou de gendarmes.

QUESTION.

N'entre-t-il pas dans les intentions de Monsieur le Ministre d'augmenter les pensions des gendarmes ?

RÉPONSE.

Cette question est liée à celle de la revision des pensions des sous-officiers et soldats de l'armée et fera l'objet ultérieurement, d'un projet unique.

Toutefois, conformément au vœu exprimé par divers membres de la Chambre, et afin de mettre les militaires de la gendarmerie sur le même pied que les sous-officiers de l'armée, auxquels ils sont assimilés au point de vue des pensions, je compte déposer un projet de loi étendant aux militaires du corps de la gendarmerie les dispositions de l'article 100 (w) V de la loi du 21 mars 1902 sur la milice.

QUESTION.

Y aura-t-il encore, à la fin de l'exercice 1908, des gendarmes non munis de bicyclettes ?

RÉPONSE.

Seuls les gendarmes à pied âgés de plus de 40 ans ne disposant pas, en ce moment, d'une machine n'en seront pas pourvus à l'avenir.

Leur nombre s'élève à 340 environ.

QUESTION.

Combien y a-t-il encore de gendarmeries non reliées au téléphone ?

RÉPONSE.

Il existe actuellement dix-sept brigades ou postes de gendarmerie non reliés au téléphone.

Il convient de remarquer que six de ces postes ou brigades n'ont été installés que depuis le 1^{er} juin 1907.

QUESTION.

N'entre-t-il pas dans les intentions de Monsieur le Ministre de créer au cours de l'année 1908 une quatrième division de gendarmerie ayant son siège à Mons pour les provinces du Hainaut et de Namur ?

RÉPONSE.

La subdivision territoriale du pays en quatre divisions de gendarmerie, au lieu de trois, fait partie du travail d'ensemble soumis actuellement à l'étude des autorités judiciaires et administratives compétentes.

Divers membres ont demandé :

1° La création de nouvelles brigades de gendarmerie, notamment à Libramont et à Hermalle s/Huy ;

2° La création de postes de gendarmerie, notamment aux endroits où l'exécution de grands travaux nécessite la présence de nombreux ouvriers ;

3° L'emploi de matériaux du pays dans la construction des gendarmeries ;

4° L'augmentation des pensions ;

5° La nomination d'un vétérinaire principal ;

6° La création d'une 4^{me} division de gendarmerie.

Le budget du corps de la gendarmerie est adopté en section centrale à l'unanimité.

Le Rapporteur,

GUSTAVE TERWANGNE.

Le Président,

E. NERINCX.



Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 3 DECEMBER 1907.

Begrooting van het Korps der Gendarmerie voor het dienstjaar 1908 (1).

VERSLAG

NAMENS DE MIDDENAFDEELING (2) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER TERWANGNE (Gustaaf).

MIJNE HEEREN,

De begrooting van het korps der gendarmerie voor 1908	
bedraagt	fr. 8,850,750.58
De kredieten, in 1907 toegekend, bedroegen	9,081,430.35
Er is dus eene vermindering van.	fr. 200,699.97
De gewone uitgaven voor 1908 bedragen.	fr. 7,983,330.38
In 1907 bedroegen zij.	7,518,250.53
Er is dus eene verhooging van.	fr. 465,100.03
De buitengewone uitgaven voor 1908 bedragen.	fr. 867,580 »
In 1907 bedroegen zij	1,555,180 »
Er is dus eene vermindering van.	fr. 668,800 »

GEWONE UITGAVEN.

De verhooging van fr. 465,100.03 op de gewone uitgaven wordt aangevraagd tot het bestrijden van :

- 1° De vermeerdering van het getal brigades;
- 2° De vergoedingen aan de gendarmen te voet, die in 1908 een rijwiel erlangen;
- 3° De herziening van de jaarwedde der lagere officieren, om ze gelijk te stellen met hunne collega's bij het leger;
- 4° De voorgestelde verbeteringen in den toestand van de onderofficieren, brigadiers en gendarmen.

(1) Begrooting, n^o 4^{xii}.

(2) De Middenafdeeling, voorgezeten door den heer Nerinx, bestond uit de heeren de Maere d'Aertrijcke, Heynen, Fossion, Gielen, Augusteyns, Terwangne (Gustaaf).

UITZONDERLIJKE UITGAVEN.

Het krediet van 867,380 frank, aangevraagd voor de uitzonderlijke uitgaven, bedoelt :

1. De verbetering van de kazerneering (gebouwen, meubelen)	fr.	800,000	»
2. De kosten voor kleeding en bewapening der manschappen benoemd tot de nieuw tot stand gebrachte posten.		24,030	»
3. Den aankoop van slaping voor de manschappen benoemd tot de nieuw tot stand gebrachte posten		13,350	»
4. De overneming, door den Staat, van den dienst der slaping in de provincie Luik.		30,000	»

		Ja.	Neen.	Onthoudingen.
De Begrooting verwierf in de 1 ^e afdeeling,		10	6	1
2 ^e —		10	»	2
3 ^e —		6	4	3
4 ^e —		Eenparigheid min 1 stem.		
5 ^e —		6	8	»
6 ^e —		6	2	»

De Middenafdeeling besloof enkele vragen te richten tot de Regeering. De heer Minister van Oorlog antwoordde daarop als volgt :

VRAAG.

Ligt het in de bedoeling van den heer Minister, het uitzet nog te verminderen?

ANTWOORD.

Reeds bij de behandeling van de begrooting der gendarmerie voor het dienstjaar 1907, had de Middenafdeeling gevraagd of het huwelijk der gendarmen niet moest gemakkelijker gemaakt worden door eene merkelijke verlaging van het uitzet.

Daarop werd geantwoord :

- « Het uitzet, vereischt voor het huwelijk der gendarmen, was in den
- » beginne bepaald op 6,000 frank ; het werd verminderd tot 3,000 frank
- » en zelfs tot 2,000 frank in bijzondere gevallen.
- » Het schijnt niet mogelijk, het bedrag daarvan nog te verminderen
- » zonder gevaar voor de degelijke aanwerving der gendarmerie.
- » 't Is immers noodig, tot behoud van het gezag der leden van dat keur-
- » korps, dat deze hunne gezellin zoeken in een kring die, wat goede opvoe-
- » ding en achtbaarheid betreft, alle waarborgen oplevert.
- » Overigens, het Ministerie van Oorlog onderzoekt altijd met de meeste
- » welwillendheid de hem onderworpen aanvragen. Zoo zijn er thans 62 t. h.
- » gendarmen gehuwd tegen 42 t. h., tien jaar geleden. »

De welwillendheid, in deze aan den dag gelegd door het Departement van Oorlog, was zoo groot dat, van Augustus 1899 tot Februari 1906, 990 huwe-

lijken werden toegelaten op een totaal van 1,110 aanvragen, en van 1 Februari tot 1 November 1907, 268 huwelijken op 295 aanvragen.

De regel wordt nog verzacht, wanneer het dochters van ambtenaren of van gendarmen geldt.

VRAAG

Is de heer Minister van Oorlog niet van plan, het pensioen der gendarmen te verhoogen?

ANTWOORD

Dit vraagstuk staat in verband met dit van het pensioen der onderofficieren en soldaten bij het leger en dienaangaande wordt later slechts één ontwerp ingediend.

Nochtans, ingevolge den wensch uitgedrukt door verscheidene leden der Kamer, en om de gendarmen te behandelen evenals de onderofficieren des legers met welke zij gelijkstaan in zake van pensioen, stel ik mij voor, een ontwerp van wet in te dienen, waarbij de bepalingen van artikel 100 (w) V der militiewet van 25 Maart 1902 worden uitgestrekt tot het korps der gendarmerie.

VRAAG.

Zullen er op het einde van 1908 nog gendarmen zijn, die geen rijwiel bezitten?

ANTWOORD.

Alleen de gendarmen te voet, boven 40 jaar, die thans geen rijwiel hebben, zullen er later geen krijgen.

Hun getal bedraagt nagenoeg 340.

VRAAG.

Hoeveel gendarmeriën zijn nog niet verbonden aan de telephoon?

ANTWOORD.

Thans zijn zeventien brigades of gendarmerieposten nog niet verbonden aan de telephoon.

Er valt op te merken, dat zes posten of brigades eerst sedert 1 Juni 1907 werden tot stand gebracht.

VRAAG.

Is de heer Minister niet van plan, in den loop van 1908 eene vierde gendarmerie-afdeeling in te stellen voor de provinciën Henegouw en Namen, met vestiging te Bergen?

ANTWOORD.

De indeeling van 's lands grondgebied in vier gendarmerie-afdeelingen behoort tot het gezamenlijk werk dat thans ter bestudeering is onderworpen aan de bevoegde gerechtelijke overheden en bestuursmachten.

Verscheidene leden vroegen :

1^o Dat nieuwe brigades zouden worden tot stand gebracht, namelijk te Libramont en te Hermalle onder Hoei ;

2^o Dat er gendarmerieposten zouden worden ingesteld, namelijk daar waar, uit hoofde van het uitvoeren van groote werken, talrijke werklieden verblijven ;

3^o Dat er binnenlandsche bouwstoffen zouden worden gebezigd bij het bouwen van gendarmeriën ;

4^o Dat de pensioenen zouden worden verhoogd ;

5^o Dat een eerstaanwezende paardenarts zou worden benoemd ;

6^o Dat eene 4^o gendarmerie-afdeeling zou worden tot stand gebracht.

Met eenparige stemmen werd de begrooting van het korps der gendarmerie door de Middenafdeeling goedgekeurd.

De Verslaggever,

G. TERWANGNE.

De Voorzitter,

E. NERINCX.

